

— THIERRY CLECH

## LES MOUCHERONS



TINBAD  
RÉCIT

### Thierry Clech

#### Les Mouchérons

Tinbad, 216 p., 20 euros

Les temps tragiques restent propices au dévoilement. Dans son dernier récit *les Mouchérons*, l'auteur et photographe argentin Thierry Clech revient à la fois sur un événement personnel, la découverte d'une tumeur, et une expérience collective liée au covid-19 : la séquestration et la transformation en parias d'un certain nombre de citoyens, récalcitrants à la vaccination ou à l'imposition d'un *pass sanitaire*. S'il n'existe pas de rapport causal entre les deux événements, il n'en demeure pas moins qu'ils s'éclairent mutuellement. « Mon cancer, j'en eus immédiatement la certitude, était le cancer du bouc émissaire que j'étais devenu », écrit-il, en rappelant que dans le Lévitique, troisième livre de la Torah, le bouc émissaire n'est pas seulement celui que l'on sacrifie pour absoudre la communauté, mais aussi celui que l'on envoie dans le désert « afin qu'il y meure de soif, de faim et d'ennui, séparé de ses congénères, en expiation des fautes commises ». Fustigeant des mesures prophylactiques consistant, rappelons-nous en, à interdire aux familles d'assister aux obsèques de leurs proches ou à bannir les non-vaccinés des mêmes lieux publics qui dans une ordonnance du 8 juillet 1942 concerna les juifs en zone occupée, Thierry Clech décrit l'état de délitement d'un monde dépourvu de toute conscience morale, au sens bernanosien du terme. À travers le motif d'une invasion de mouchérons prenant possession de son appartement, l'auteur s'affranchit du caractère parfois cliniquement prolixe du récit pour donner à voir une métaphore opérante pouvant tout aussi bien désigner les cellules cancéreuses, les proies que nous sommes devenues face à l'araignée numérique, que les atomes ou sels d'argent permettant de révéler au lecteur la folie ordinaire de notre temps.

**Olivier Rachet**